

démolit l'ancien maître-autel de Saint-Pierre-ès-Liens, pour y ériger la confession actuelle, en souvenir du jubilé épiscopal de Pie IX ; on retrouva sous l'autel un antique sarcophage chrétien du quatrième ou du cinquième siècle. A l'intérieur du sarcophage se trouvaient sept divisions contenant des cendres et des fragments d'ossements. Deux inscriptions tracées sur des lames de plomb, indiquaient l'appartenance des reliques.

**Angleterre.** — Parmi les conversions récentes, on cite celle de l'honorable Albert Edward Bingham, cinquième fils du comte de Lucan, et la conversion de sa jeune femme.

Le nouveau converti est le filleul du prince de Galles, et le petit-fils du général qui commandait la cavalerie en Crimée.

**Les papyrus de Behnesa.** — L'*Intermédiaire des chercheurs et des curieux*, s'occupe de la découverte de papyrus faite par MM. Grenfell et Hunt dans le village moderne de Behnesa, situé sur l'emplacement de l'ancienne ville d'Oxyrhynchus :

« MM. Grenfell et Hunt sont tombés sur ce qui était évidemment un dépôt d'archives et de pièces officielles ; la grande majorité des documents consiste en contrats, lettres, testaments, comptes et autres pièces de ce genre ; en particulier, les 150 rouleaux complets qui ont été laissés au musée de Ghizeh sont des contrats de l'époque des empereurs byzantins. Tout le reste, qui a rempli 280 caisses envoyées en Angleterre, se compose de fragments, dont plusieurs ont une grande valeur, parce que, pour écrire ces documents officiels, qui pour nous n'ont pas un grand intérêt, on s'est servi de revers de papyrus qui portaient de l'autre côté des textes littéraires ou religieux. Il va s'en dire qu'il faudra des années pour faire le dépouillement complet du contenu de ces 280 caisses ; mais on y a déjà fait des découvertes importantes ; beaucoup d'Homère, du Thucydide, de l'Aristophane et du Démosthène, et des fragments d'un ouvrage chronologique partant de la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Mais ce qui dépasse en intérêt les fragments de littérature classique, c'est ce qu'on a déjà trouvé dans le domaine de la littérature religieuse et qui fait espérer qu'on en trouvera encore davantage : c'est d'abord, presque tout le premier chapitre de saint Mathieu, écrit au III<sup>e</sup> siècle, et surtout deux pages des *Logia* ou paroles de Jésus-Christ, un recueil comme